



3 Tentatives Américaines de conquête du Canada (1775, 1812-14, 1866-71)

Paul Desbiens



Motivation

- Durant le premier centenaire de la nation américaine, nos deux pays avaient des **relations tendues**. Des conflits émergèrent périodiquement le long de la frontière vaguement définie (no-man's land) qui était le domaine des trafiquants entre les deux pays
- La colère des Américains envers le Canada se manifesta particulièrement lors de la **Guerre Civile** aux É-U à cause de l'accueil de circonscrits réfractaires (draft Britannique), des prisonniers de guerre et agents des Confédérés qui complotaient contre leurs opposants Américains
- Les trois guerres américaines contre le Canada força les provinces-colonies anglaises (Nouvelle Écosse, Nouveau Brunswick, Québec et Ontario) à faire front commun contre l'agression américaine. Ceci mena donc à la création de la **Confédération canadienne en 1867** sous la direction du Premier Ministre **John A Macdonald** et les agresseurs Américains furent repoussés. De plus, d'importants projets d'infrastructure furent mis en marche pour tenir en compte les tentatives d'invasion

Motivation

- Malgré les grandes victoires Britanniques contre la France de 1755-1760, les colonies américaines étaient insatisfaites avec les dépenses que cela avait nécessité et le haut degré de taxation et imposition qui s'en suivit
- Réputé premier élément du mouvement d'indépendance américaine, le **Boston Tea Party** fut une protestation politique et mercantile par les Fils de la Liberté à Boston, Massachusetts le 16 décembre 1773. Les patriotes Américains manifestèrent leur mécontentement en détruisant un cargo complet de thé provenant de la East India Company
- Étant bien conscients de l'insatisfaction dans sa colonie américaine, les Britanniques décidèrent alors d'améliorer la protection de leur colonie canadienne en lui proposant **l'Acte de Québec en 1774**. Cet Acte garantissait les libertés de langue, religion, législation et le maintien du régime seigneurial
- Ainsi, l'Église se rangea du côté Britannique dans le mouvement de résistance à l'annexion par les colonies américaines. La plupart des canadiens français demeurèrent neutres bien que certains fermiers aient aidé Benedict Arnold avec de la nourriture à son approche de Québec

Siège de Boston

- **Le siège de Boston** (19 avril 1775 – 17 mars 1776) fut la première phase de la partie active de la guerre d'indépendance des États-Unis, lors de laquelle des miliciens de la Nouvelle-Angleterre, qui allaient par la suite intégrer l'Armée Continentale américaine, encerclèrent la ville de Boston, afin d'interdire tous mouvements aux troupes Britanniques qui s'y trouvaient. Après onze mois de siège, les colons Américains, obéissant aux ordres de George Washington, forcèrent les Britanniques à se retirer par la mer
- Le siège débuta le 19 avril, après les batailles de Lexington et Concord, lors desquelles la milice constituée de membres provenant de nombreuses communautés du Massachusetts, encerclèrent la ville alors péninsulaire de Boston et en bloquèrent l'accès, limitant ainsi le ravitaillement Britannique à des opérations navales. Le Congrès Continental choisit de reconnaître la milice et forma l'**Armée Continentale**, et ce fut **George Washington** qui fut élu à l'unanimité comme commandant en chef

Siège de Boston

En novembre 1775, Washington envoya Henry Knox, un libraire de 25 ans reconverti en soldat, pour amener à Boston l'artillerie lourde qui avait été capturée lors de la prise du Fort Ticonderoga. En janvier 1776, lors d'une opération technique, complexe et difficile, Knox amena de nombreux canons dans la région de Boston.

En mars 1776, ces pièces d'artillerie furent utilisées pour fortifier Dorchester Heights, une série de petites collines dominant la ville et le port de Boston, menaçant ainsi la bouée de sauvetage permettant le ravitaillement de la marine Britannique

Après avoir réalisé qu'il ne pouvait plus tenir la ville, le commandant Britannique William Howe, choisit de la faire évacuer. **Il retira les forces Britanniques et se mit en route pour Halifax, en Nouvelle-Écosse**

Deux expéditions guerrières attaquent le Canada en 1775

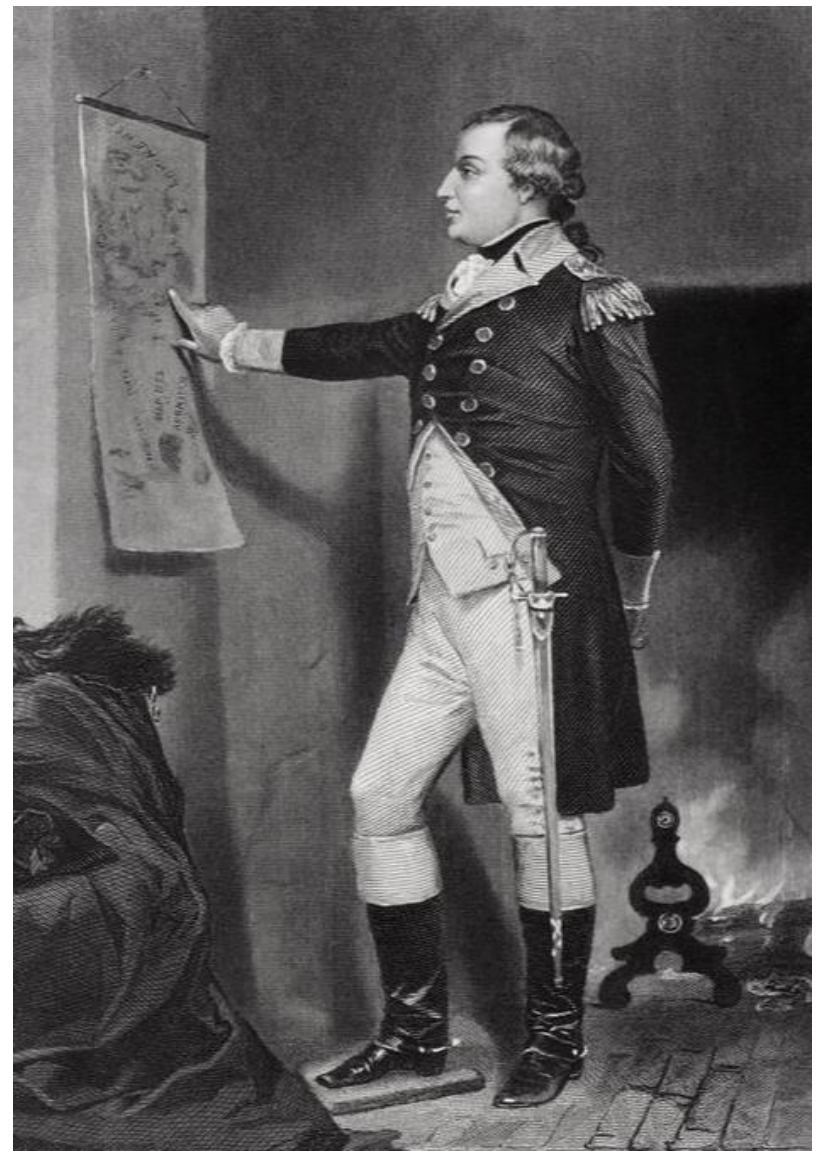
- **L'Armée Continentale** américaine avait capturé le Fort Ticonderoga aux mains des troupes Britanniques le 10 mai, 1775. C'est ainsi que la première expédition composée de 1,200 hommes part de **Fort Ticonderoga** (anciennement Fort Carillon-Lac Champlain) fin août sous le commandement du major général **Richard Montgomery**
- À la mi-septembre, il assiège **Fort Saint-Jean** sur le Richelieu, la principale défense de Montréal. Le fort fut capturé en novembre, ce qui força le général Britannique **Guy Carleton** à abandonner Montréal et s'enfuir vers Québec. Montgomery prit alors le contrôle de Montréal et poursuivit son chemin vers Québec mais avec une armée substantiellement réduite après le retour à la maison de plusieurs troupiers
- L'autre expédition comptant 1,100 hommes, partait de **Cambridge**, Massachusetts en septembre sous la direction du major général **Benedict Arnold**. Ils empruntèrent la très difficile route de la rivière Kennebec au Maine et environ 200 périrent en route et 300 autres retournèrent à la maison. Ce n'est donc qu'avec 600 soldats que Benedict Arnold se présente à Québec. Les deux expéditions américaines se rejoignent là le 3 décembre

Fort Carillon (Fort Ticonderoga) construit par les français en 1755, abandonné en 1759 et occupé par l'Armée Continentale Américaine en 1775





***Benedict Arnold, Major Général,
Armée Continentale Américaine***



***Richard Montgomery (Irlandais) Major Général
Armée Continentale Américaine***

AMERICAN ATTACK ON QUEBEC

— ARNOLD'S ROUTE 11 SEP-8 NOV 1775
- - - MONTGOMERY'S ROUTE 28 AUG-2 DEC 1775
■ HIGH GROUND ABOVE 600 FEET

0 25 50
MILES



Benedict Arnold et ses 1,100 soldats partaient de Cambridge le 11 septembre 1775

Richard Montgomery partait de Fort Ticonderoga le 28 août 1775 avec ses 1,200 soldats

Les deux expéditions se rejoignent aux portes de Québec le 3 décembre mais ce n'est que le 31 décembre que l'on procéda à l'attaque la ville au beau milieu d'une tempête de neige

Bataille de Québec

- Les deux expéditions avec environ 900 soldats, se lancèrent à l'assaut de la ville le 31 décembre 1775 au milieu d'une tempête de neige. Cette bataille mena à la désastreuse défaite de l'Armée Continentale. Montgomery fut tué et Arnold fut blessé alors que les défenseurs de la ville eurent peu de victimes. 426 soldats Américains furent faits prisonniers
- Cependant cette attaque n'avait pas découragé Arnold qui a maintenu le siège de Québec en attendant des renforts composés de 2,000 soldats Américains arrivés à Québec en mars 1776. Cela était trop peu, trop tard. Le 6 mai 1776, 9,000 soldats Britanniques venant de l'Angleterre débarquent à Québec sous la direction du général John Burgoyne
- Le général **Guy Carleton** lança alors une contre-offensive et l'Armée Continentale affaiblie par la petite vérole et désorganisée, se replia sur le Fort Ticonderoga au Lac Champlain
- L'Armée Continentale sous la direction d'Arnold fut capable de ralentir les forces Britanniques et empêcher une attaque du Fort Ticonderoga en 1776. Ceci dit, le général Britannique Burgoyne fit campagne en 1777 et il prit le



Bataille de Québec le 31 décembre 1775

Arnold le traître

- En 1780, **George Washington** approuva la nomination d'Arnold en tant que commandant en chef à la base militaire de Westpoint sur la rivière Hudson. Cependant, Arnold était déçu de ne pas avoir été promu plus tôt dans les rangs de l'Armée Continentale Américaine. Il avait aussi une importante tendance dépensière. Ceci le poussa à négocier via un réseau d'espions, un plan pouvant mener à la reddition de la base West Point. Ce plan échoua et Arnold pu s'évader et rejoindre les troupes Britanniques postées à New York
- Arnold déménagea éventuellement à Londres, Angleterre et y décéda en 1801. Jusqu'à ce jour, Arnold est considéré comme l'un des plus grands traîtres de l'histoire américaine
- Le Canada a pu ensuite vivre en paix avec son voisin jusqu'en 1812 lorsque les Américains passèrent à l'attaque

La Guerre de 1812-14

- Par le temps que cette guerre arrive, quatre décennies après celle de 1775, les belligérants membres du Congrès américain faisaient appel à une deuxième tentative de conquête. On voulait simplement annexer le Canada qui était alors une colonie Britannique
- À cette époque, il y avait 7.5 millions d'habitants aux États-Unis contre seulement 500,000 au Canada. Plusieurs étaient canadiens-français ou des loyalistes émigrés des États-Unis
- En juin 1812, les États-Unis déclarent la guerre contre la Grande Bretagne, prétextant l'enlèvement de membres de la marine marchande américaine tout en les forçant à œuvrer pour la marine Britannique. Les É-U se plaignaient aussi du système de blocage maritime visant à interdire le commerce avec les forces de Napoléon. On soupçonnait aussi les Britanniques d'encourager les peuples autochtones à se rebeller contre les Américains



Guerre de 1812

- Le Président **James Madison** approuva une attaque à trois volets sur le Canada. Plusieurs Américains pensaient que l'invasion du Canada serait très facile, particulièrement parce que l'Angleterre était très distraite par les guerres napoléoniennes sur le continent européen
- L'ancien Président **Thomas Jefferson** avait même affirmé que la prise de Québec n'était qu'une question de s'y rendre à pied. Montréal était aussi évaluée comme une prise extra facile
- Cependant, malgré un net avantage démographique, les États-Unis ne disposaient alors que de 12,000 soldats en uniforme, plusieurs étant soit incompetents, soit manquant de formation

Les forces Britanniques contrôlent les Grands Lacs

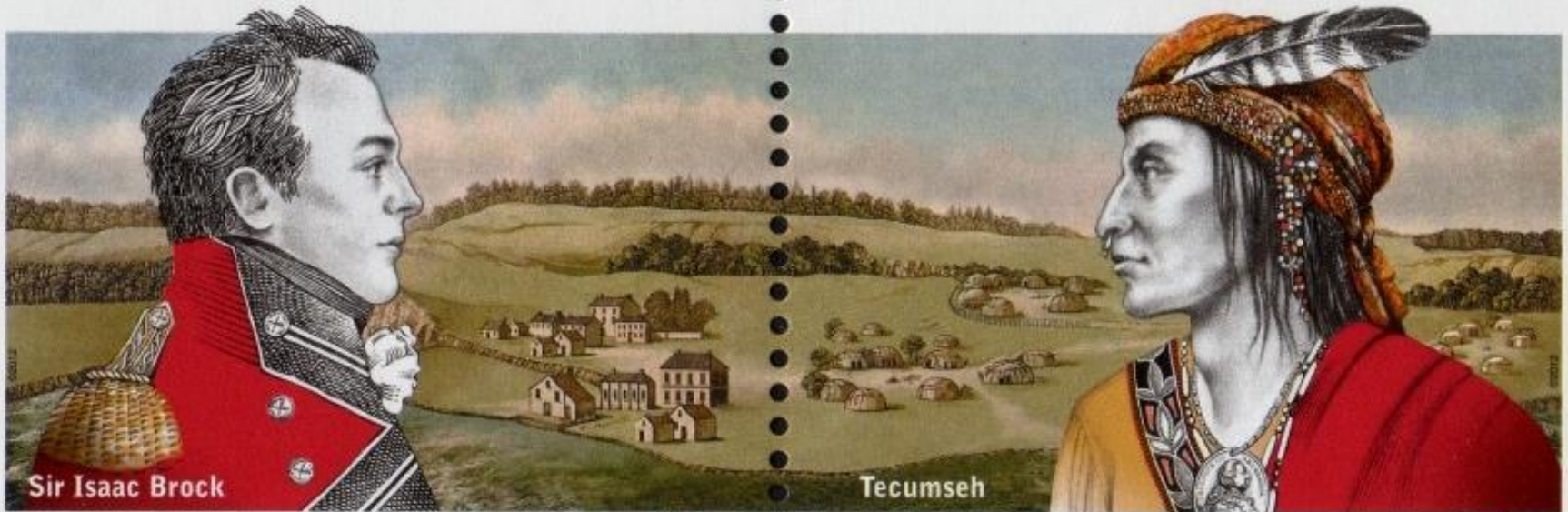
- Les Britanniques contrôlaient alors les Grands Lacs avec leur flotte militaire et ils étaient plus capables de transporter troupes et munitions. De plus, ils ont reçu l'appui de Canadiens, que de nombreux Américains croyaient qu'ils allaient les accueillir comme des libérateurs, ainsi que par des tribus amérindiennes qui étaient préoccupées par l'expansionnisme américain
- Le général américain **William Hull** rassembla une force de 2,000 hommes le 12 juillet 1812 et il se dirigea vers Détroit pour ensuite traverser la rivière et se diriger vers le fort Britannique Malden à une courte distance de là
- Il promettait la liberté aux habitants de la région mais cette promesse ne fut pas prise au sérieux. Hull s'attaqua donc au Fort Malden mais peu de temps après les autochtones Shawnee dirigés par leur **chef Tecumseh**, brisèrent leurs lignes d'approvisionnement et Hull dû se replier sur Détroit
- Le commandant Britannique **Isaac Brock** se mit alors à la poursuite des troupes de Hull et les boulets de canons lancés à partir de Windsor atteignirent le campement américain à Détroit tuant quatre soldats

Timbres Poste Historiques

THE WAR OF 1812

An alliance of leaders

They protected territories
from American expansionism



Sir Isaac Brock

Tecumseh

The War of 1812
La guerre de 1812

CANADA 

The War of 1812
La guerre de 1812

CANADA 

Brock met les forces américaines en déroute

- Brock intimida Hull en prétendant que lorsque les combats seront entrepris, il ne pouvait pas répondre du comportement des autochtones alliés. Devant cette menace, Hull décida de capituler. Hull sera plus tard traduit en cour martiale et condamné pour manque de courage et négligence de ses obligations
- Durant la même période, les Britanniques capturèrent Fort Dearborn (Chicago) et le petit poste de Mackinac Island entre le Lac Huron et le Lac Michigan.
- Plus à l'Est, le général américain Stephen Van Rensselaer prépara le 11 octobre, une attaque sur Queenston Heights, localisé sur le côté canadiens de la rivière Niagara. Ce fut encore une fois un désastre avec 300 Américains tués contre seulement 100 du côté Britannique. La milice de l'État de New York refusa de supporter l'assaut par Van Rensselaer

Deux importantes batailles pour capturer Montréal

Bataille de Châteauguay (25-26 octobre, 1813): Informé de l'avance du Major général Wade Hampton vers le bas Canada, le Lieutenant-Colonel **Charles-Michel de Salaberry**, chargé de la défense du Haut Richelieu, construisit des positions fortifiées le long de la rivière Châteauguay.

Hampton avança avec 3,000 soldats alors que de Salaberry disposait de 400 miliciens et d'un certain nombre d'autochtones. Il était aussi appuyé par 1,300 soldats Britanniques sous la direction du Lieutenant-Colonel George Macdonnell

Rapidement les troupes américaines ne pouvant concurrencer sur ce terrain de bataille difficile, se voient forcées de se replier et ce fut la fin de cette épisode

Deux importantes batailles pour capturer Montréal

Bataille de Crysler's Farm (11 novembre, 1813): En octobre, le major général James Wilkinson entreprit une campagne coordonnée pour capturer Montréal avec entre 7,000 et 8,000 soldats basés à Sackets Harbor, NY. Il devait aussi faire la jonction avec les troupes de Hampton en direction de Montréal

C'est alors que le Lieutenant-Colonel Britannique Joseph Morrison et ses 1,100 soldats poursuivirent la flottille de Wilkinson sur le Fleuve Saint-Laurent. Lorsque les Américains se retournèrent pour affronter les Britanniques avec 3,000 soldats, la bataille se transporta à la ferme Crysler (Ontario)

Les Britanniques avaient vu venir cela et avaient pu établir une solide défense. Après une grande bataille, les troupes de Wilkinson se replièrent vers French Mills du côté américain du fleuve. Ayant appris la défaite de Hampton sur le front Richelieu, il fut décidé d'abandonner l'idée de conquérir Montréal



Laura Secord fut l'une des héroïnes canadiennes de la guerre de 1812. Elle aurait parcouru 32 km dans le territoire occupé par les forces américaines en 1813 pour informer les forces Britanniques de l'attaque imminente des Américains. Elle avait obtenu secrètement la connaissance du plan d'attaque et le 22 juin, elle donna cette information au Lieutenant James FitzGibbon en territoire sous contrôle Britannique. Cette information aida les Britanniques et 20 leurs alliés Mohawk à repousser les Américains à la bataille de Beaver Dams

1813-1814 Les États-Unis sont de retour

- Les États-Unis se réorganisèrent complètement en 1813 avec une meilleure flotte navale, une plus puissante armée, des soldats plus expérimentés sous le commandement de **William Henry Harrison** qui deviendra éventuellement Président. Dans l'espace de quelques mois, les troupes américaines détruisirent la flotte Britannique sur le lac Érié, prirent le stratégique Fort George près de l'embouchure de la rivière Niagara et reprirent Détroit
- Les Américains capturèrent également la ville de York (Toronto) et le 27 avril 1813, ils brûlèrent plusieurs édifices gouvernementaux
- Les combats se poursuivirent le long de la rivière Niagara en 1814 mais les guerres napoléoniennes tiraient à leur fin et les Britanniques pouvaient maintenant déployer un plus grand nombre de soldats au Canada. Les Américains ont alors compris que la conquête du Canada devenait de moins en moins possible

Guerre 1812-1814, la Maison Blanche incendiée par les Britanniques le 24 août 1814



1814

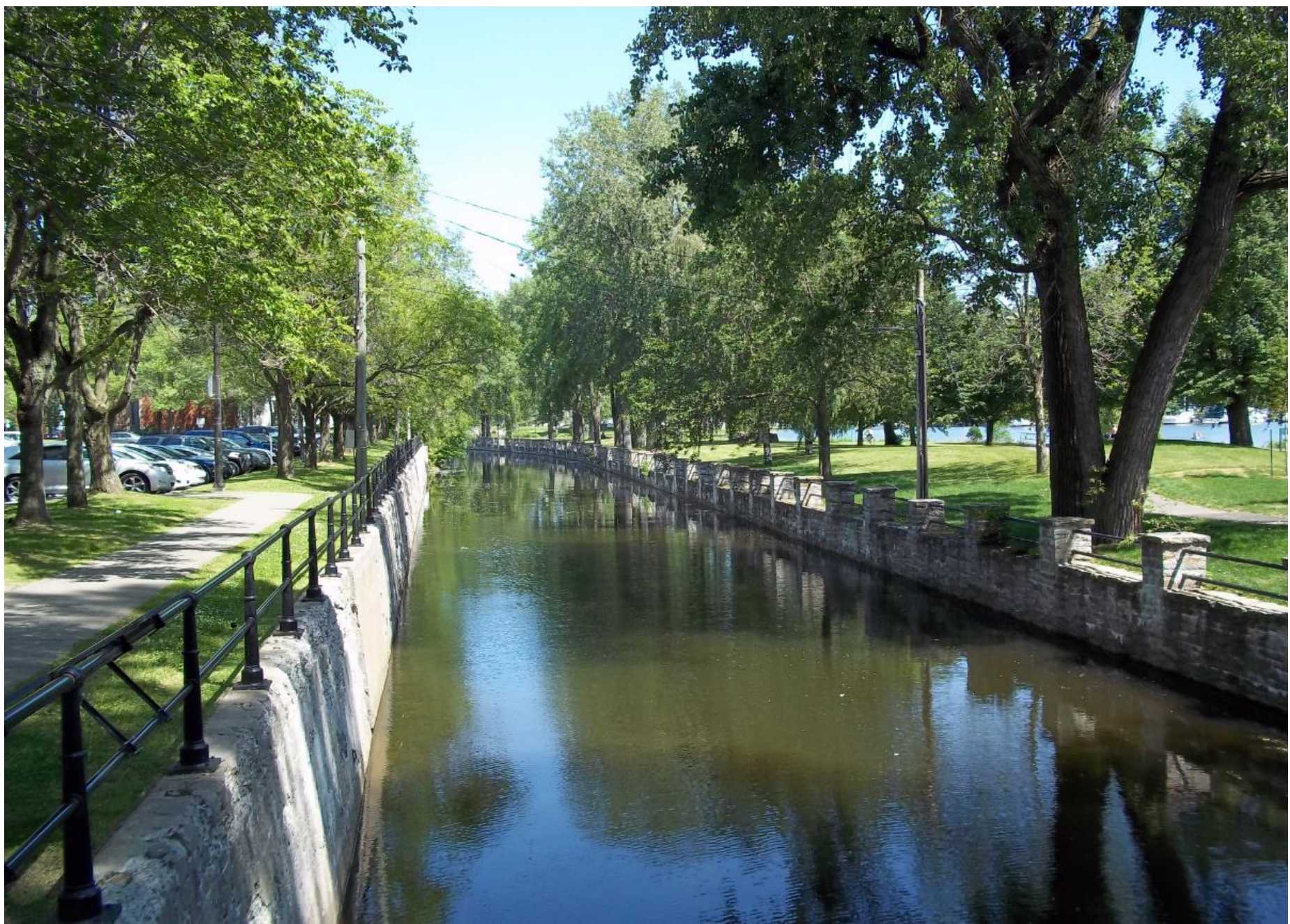
- Le 24 août 1814, après avoir défait les Américains à la bataille de Bladensburg (Maryland), les troupes Britanniques sous le commandement de Robert Ross, brûlèrent plusieurs édifices à Washington incluant la **Maison Blanche**, le **Capitole** et plusieurs autres installations du gouvernement américain. Ceci vengeait l'affront subi à Toronto l'année précédente
- Pendant ce temps, les forces américaines dominaient de plus en plus les territoires autour du Lac Champlain. En réplique à cela, et renforcé par des troupes venant d'Europe, le Gouverneur Britannique **George Prevost** mène 11,000 hommes en direction de Plattsburgh pour affronter les troupes américaines. Cependant, avant de rejoindre cette ville, une bataille navale a lieu et la flotte américaine sous le commandement de Thomas Macdonough a vaincu la flotte Britannique dans la baie de Plattsburgh. Ceci découragea Prevost et il décida de retourner vers le Canada
- La décision de Prevost de se retirer eut comme conséquence de réduire le pouvoir de négociation au Traité de Gand quelques mois plus tard et permit aux Américains de réclamer possession d'une grande partie de la portion supérieure de l'État de New York. C'est ainsi que presque toute la superficie du Lac Champlain est du côté américain aujourd'hui.

Traité de Gand, Belgique

- Le traité de Gand confirmait la **fin de la guerre de 1812** entre les États-Unis et la Grande Bretagne. Il fut signé par les deux parties le 24 décembre 1814. Il stipulait que tous les territoires conquis seraient retournés de chaque côté
- Après cette guerre, les deux parties consolidèrent leurs positions défensives en préparation à de futures attaques. Cependant les tensions diminuèrent assez rapidement
- Ce manque de confiance mutuelle mena à la construction de canaux permettant la navigation de Montréal jusqu'aux Grands Lacs tout en évitant le fleuve Saint-Laurent entre Montréal et Kingston

Voie de contournement du Saint-Laurent

- **Canal Lachine:** Le travail débuta le 17 juillet 1821 sous l'ingénieur en chef Thomas Burnett et l'ingénieur en construction John Richardson. Près de 500 travailleurs irlandais débarquèrent à Montréal pour l'exécution de ces travaux. Le canal fut officiellement ouvert en 1825
- **Canal Rideau:** La construction du canal fut supervisée par le Lieutenant-Colonel John By du Royal Engineers. Étant donné la faible population de la ville d'Ottawa (By Town) à cette époque, on recruta 2,000 irlandais pour exécuter ces travaux qui débutèrent à l'automne 1826 pour se terminer au printemps 1832



Canal Lachine, Montréal 1821-1825



Canal Rideau, 1826-1832

Troisième tentative américaine de conquête du Canada

Les **irlandais-Américains** furent d'importants contributeurs à la guerre civile américaine (12 avril 1861-9 mai 1865) et ils acquièrent par ce fait, d'importantes capacités à combattre. À cette époque, il y avait cependant des combats entre irlandais catholiques et irlandais protestants en terre américaine. Plusieurs furent tués à New York. Ceci était indicatif des difficultés d'adaptation et à l'assimilation à la culture. Cela a pris plusieurs décennies pour que les irlandais catholiques arrivés aux États-Unis après la grande famine de 1845, puissent se fondre à l'intérieur du "melting pot" américain

À leur arrivée, les irlandais faisaient face aux anti-catholiques, anti-immigrants et étaient traités de peu cultivés. Ils avaient été capables de survivre à 700 ans de colonisation Britannique en refusant d'être assimilés. Alors pourquoi devrait-il en être autrement aux États-Unis?



John O'Neill, chef du Mouvement des Fenians

Les Fenians

- **John O'Neill**, né en Irlande et dirigeant des Fenians, n'avait jamais pardonné aux Britanniques les horreurs qu'il avait vécues en Irlande durant la Grande Famine. Il était convaincu que les Britanniques voulaient simplement exterminer leur culture. Ayant émigré au New Jersey en 1848, il transporta sa rancœur envers les Britanniques avec lui
- C'est ainsi qu'une association d'irlandais connue sous le nom "**Fenian Brotherhood**" ou "**Irish Republican Army**" vit le jour aux États-Unis. Son but était d'affaiblir les Britanniques en Amérique du Nord et ainsi diminuer leur influence sur l'Irlande et éventuellement forcer le retrait des Britanniques du pays. Donc tous les forts Britanniques, postes de douanes et autres endroits stratégiques au Canada devinrent des cibles entre 1866 et 1871
- Bien que les autorités américaines aient arrêté certains Fenians et confisqué leurs armes, il y avait quand même un aveuglement volontaire de la part des autorités pour marquer leur déception concernant l'appui des Britanniques aux États Confédérés lors de la guerre civile américaine

Les Fenians

- Même si l'attaque d'un pays étranger avec lequel les États-Unis maintenait des relations pacifiques, contrevenait aux lois sur la neutralité, le plan des Fenians avait aussi un degré d'approbation tacite de la Maison Blanche
- Plusieurs Américains espéraient que le Canada devienne partie de leur territoire dans un vaste mouvement expansionniste. Les surplus d'armes provenant de la guerre civile furent vendus aux Fenians et le **Président Andrew Johnson** rencontra personnellement les dirigeants Fenians en leur donnant son accord implicite
- Alors dans la matinée du 1er juin 1866, O'Neill et ses 800 soldats formant "l'Irish Republican Army" pénètrent au Canada en traversant la rivière Niagara

Les Fenians

- O'Neill démontra qu'il était un commandant talentueux et un bon tacticien. Lorsqu'il confronta une expédition canado-Britannique le jour suivant à l'extérieur du village Ridgeway situé à 20 miles au sud des chutes Niagara. Malgré un nombre inférieur de soldats, les vétérans de la guerre civile américaine ont prévalu sur les canadiens
- O'Neill triompha à nouveau dans une attaque de type guérilla à Fort Érié. Ceci concrétisait la première victoire des troupes irlandaises contre l'Empire Britannique depuis 1745
- Suite à ces victoires, d'autres irlandais-Américains se précipitèrent à Buffalo pour se joindre à l'initiative. Cependant, le gouvernement américain intervint et coupa les lignes d'approvisionnement des Fenians. Ceci fut interprété comme une **trahison du Président Johnson**. Forcé de retraiter, O'Neill serra la main des deux douzaines de prisonniers de guerre canadiens mais leur dit qu'il serait de retour bientôt



A painting by Toronto artist Alexander von Erichsen of the Battle of Ridgeway in 1866. PHOTO BY COURTESY OF THE FORT ERIE HISTORICAL SOCIETY



A heavily stylized lithograph of the Battle of Ridgeway published soon after the clash. In reality, the lines weren't nearly this close, and the Fenian forces weren't nearly as green. PHOTO BY LIBRARY AND ARCHIVES CANADA

Les Fenians au Vermont

- O'Neill n'était pas découragé par sa première tentative infructueuse de conquête du Canada et le 25 mai, 1870, il lança une autre attaque à partir de la frontière avec le Vermont. Les troupes d'O'Neill recrutées parmi les travailleurs des usines de la Nouvelle-Angleterre, ont célébré leur entrée au Canada en traversant la frontière
- Cette joie fut de courte durée car 50 miliciens et fermiers canadiens informés de cette invasion, attendaient les Fenians. Ils étaient perchés sur une montagne appelée Eccles Hill entre Franklin et Frelightsburg, Québec. Ils firent feu sur leurs adversaires et ceux-ci paniquèrent immédiatement et se réfugièrent sur une ferme du Vermont
- Peu après, un policier américain apparut devant O'Neill et le mit sous arrêt par mandat du **Président Ulysses S. Grant**. O'Neill fut immédiatement transporté et incarcéré dans une prison à Burlington, VT
- À la fin de juillet 1870, O'Neill reçut une sentence de deux ans de prison mais lui et quelques autres Fenians furent pardonnés par le Président Ulysses S. Grant en octobre



Canadian militia pose next to a dead Fenian killed during an 1870 raid into Quebec. PHOTO BY MISSISQUOI HISTORICAL SOCIETY COLLECTIONS



A painting of the scene at Frelighsburg, Quebec, where British troops fought a Fenian force on June 8, 1866. PHOTO BY LIBRARY AND ARCHIVES CANADA



L'honorable D'Arcy McGee assassiné par un Fenian

L'un des plus virulents critiques des raids Fénians au Canada fut l'irlandais d'origine **Thomas D'Arcy McGee**. Un irlandais catholique et l'un des pères de la confédération, il s'objecta fortement contre les sociétés secrètes paramilitaires qui essayaient de déchirer le pays qu'il venait tout juste d'aider à se former. McGee appela les Fenians à procéder de la même façon que le Canada l'avait fait, pour obtenir leur indépendance de l'Angleterre de façon pacifique et de déposer leurs armes tout en demeurant partie de l'Empire Britannique. Malheureusement un Fenian assassina McGee à la sortie de sa maison d'Ottawa le 7/4/1868

PROCLAMATION !

WHEREAS, THE
Honorable Thomas D'Arcy McGee
A Member of the House of Commons of the Dominion of Canada, was
FOULLY ASSASSINATED IN THIS CITY, on the MORNING of the
SEVENTH DAY of APRIL, 1868, in accordance with a Resolution of
the CORPORATION, I, HENRY JAMES FRIEL, Mayor of the City
of Ottawa, do hereby offer a

R E W A R D
O F
\$2,000

For the Apprehension and Prosecution to Conviction of the Assassin.

I hereby also offer a like sum of
TWO THOUSAND DOLLARS
For the APPREHENSION and CONVICTION of any party or parties IN ANY WAY
IMPLICATED IN or CONNECTED WITH, OR PRIVY TO, THE PERPETRATION of this
ATROCIOUS CRIME.

Given under my Hand at the City of Ottawa, this SEVENTH day of APRIL, A.D., 1868.
HENRY J. FRIEL,
MAYOR OF OTTAWA.

BELL & WOODSUN, PRINTERS.

Fin des raids des Fenians au Canada

- **Le 5 octobre 1871**, O'Neill, lança sa **troisième tentative** de conquête du Canada. Avec un nombre réduit de soldats, il saisit un poste de traite de la « Hudson Bay Company » à **Pembina, Manitoba** sous prétexte d'une dispute frontalière entre les deux pays
- Peu après il fut arrêté par les troupes américaines. Il fut par la suite exonéré par une cour américaine parce que le délit avait eu lieu au Canada. Ce fut donc le dernier raid des Fenians contre le Canada. Sept ans plus tard, O'Neill décéda d'une crise cardiaque
- **Les deux pays jouissent depuis ce temps de la plus longue frontière sans défense au Monde et demeurent les meilleurs alliés mutuels**

Conclusion générale

- **Bataille de Québec de 1775:** Ce fut un effort de guerre très menaçant mais les fortifications de Québec et le mauvais choix des Américains pour attaquer en pleine tempête de neige, ont permis aux Britanniques de résister. Ce fut cependant par une faible marge
- **Guerre de 1812:** Voulant profiter de la faiblesse des forces Britanniques très impliquées dans les batailles sur le front européen, les Américains décident de conquérir le Canada. Encore une fois, ils y sont presque parvenus mais la défaite de Napoléon a eu comme résultat de libérer des effectifs Britanniques pour le front Nord-Américain

Conclusion générale

- **Attaques des Fenians:** Il s'agit de la dernière tentative de conquête mais qu'on pourrait plutôt classer comme des escarmouches militaires qui en bout de ligne, n'ont pas été appuyées officiellement par Washington
- Ce n'est que depuis la **Première Guerre mondiale** que les États-Unis ont renoncé définitivement à annexer son voisin. L'un des fils rouges de l'identité du peuple canadien a été de ne pas devenir américain, notamment du côté des Québécois qui sont toujours très attachés à leurs racines françaises



Frontière Canada-É.U aujourd'hui

